



University of Saskatchewan : Tracer un chemin vers l'internationalisation à l'échelle de l'établissement

Stratégie de collaboration Nord-Sud

La University of Saskatchewan a fait du chemin depuis ses débuts à titre de collège agricole en 1907. Elle offre maintenant plus de 200 programmes d'études et comprend cinq collèges d'études professionnelles ainsi que des installations de recherche de pointe, dont le Centre canadien de rayonnement synchrotron (CCRS), l'établissement national de science du synchrotron.

En 2003, l'Université a lancé *Globalism and the University of Saskatchewan* (Mondialisation à la University of Saskatchewan) un document qui précise le concept d'internationalisation de l'établissement. Après avoir expérimenté des démarches centralisée et décentralisée, la University of Saskatchewan a fondé son plan stratégique sur un modèle hybride qui comprend le bureau de la recherche internationale, le centre pour les étudiants étranger et les études à l'étranger, ainsi que le bureau international. Ces trois unités appuient l'internationalisation au sein des collèges d'études professionnelles.

Récemment, un examen exhaustif de la situation de l'internationalisation à l'Université s'est traduit par un ensemble de recommandations ciblées, dont la création d'un poste de vice-recteur aux relations internationales et la formation de « partenariats supérieurs », c'est-à-dire des partenariats axés sur les intérêts généraux de l'établissement et auxquels plus d'un collège participe.

Mise en œuvre : Tirer parti de la réussite

Le concept de « partenariat supérieur » clarifie l'orientation de l'établissement lorsqu'il s'agit de choisir des pays et des établissements étrangers partenaires. Souvent, les partenariats réussis qui s'élargissent afin d'inclure un nouveau collège contribuent à la création d'une vaste approche interdisciplinaire à l'échelle de l'établissement. Ces dernières années, plusieurs missions de la University of Saskatchewan à l'étranger ont pu compter sur la participation de doyens, qui sont perçus comme des intervenants clés pouvant assurer la réussite des initiatives de développement international. En fait, les professeurs croient fermement que les doyens doivent posséder de l'expérience de terrain pour comprendre pleinement les mécanismes de la collaboration en développement international. C'est pourquoi les doyens jouent un rôle stratégique clé dans les débuts de tels partenariats.

Mike Grevers, professeur émérite retraité du College of Agriculture and Bioresources, a dirigé une collaboration fructueuse en développement agricole durable en milieu rural avec l'Université d'Hawassa, en Éthiopie. Administré par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) et financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au moyen du volet 2 du programme de Partenariats universitaires en coopération et développement (PUCD)¹, ce projet amorcé en 2004 a permis de démarrer un rigoureux programme

¹ Pour obtenir un complément d'information sur le programme PUCD, consultez le www.aucc.ca/pucd.

de maîtrise en sciences agricoles et d'offrir à 25 étudiants éthiopiens aux cycles supérieurs financement, formation et supervision en recherche. Le projet a depuis adopté une approche multidisciplinaire et fait désormais appel à des professeurs en pédiatrie, en sciences infirmières, en médecine, en nutrition et en pharmacie. M. Grevers affirme que ce partenariat donne l'occasion aux professeurs éthiopiens d'augmenter leurs capacités de recherche en plus d'offrir à la University of Saskatchewan des occasions d'échanges d'étudiants et de professeurs.

Les hauts dirigeants de l'établissement favorisent activement l'adoption, autant que possible, d'un modèle de délégation tripartite comprenant des représentants universitaires, du gouvernement provincial et de l'industrie participant aux initiatives à l'étranger. Par exemple, des représentants de la University of Saskatchewan ont participé à une mission au Kazakhstan en compagnie du ministre provincial du Commerce et de représentants de Cameco, une entreprise de la Saskatchewan qui est l'un des plus importants producteurs d'uranium au monde. À cette occasion, un protocole d'entente axé sur la formation, la recherche et le développement dans le secteur minier du Kazakhstan a été signé. Karen Chad, vice-rectrice à la recherche à la University of Saskatchewan, est d'avis que cette mission incarne un nouveau modèle d'internationalisation : « Ce programme répond aux besoins du Kazakhstan et accroît l'internationalisation des programmes d'études à la fois pour les professeurs et le personnel. Il permet également à Cameco d'avoir accès aux ressources humaines dont l'entreprise a besoin. »



Un projet de PUCD entre la University of Saskatchewan et l'Université d'Hawassa, en Éthiopie, a permis d'aider les agriculteurs locaux à renforcer leurs capacités en matière de gestion des sols.

Photo : University of Saskatchewan

Aspects et programmes novateurs

Une autre initiative du volet 2 du programme de PUCD de l'AUCC ayant commencé en 1998 a d'abord permis de former un groupe de Mozambicains au département de santé communautaire et d'épidémiologie de la University of Saskatchewan. Mis en contact avec des organisations communautaires de la province, ils ont appris à traiter divers problèmes de santé. À leur retour au Mozambique, ils se sont joints au projet Constituer des collectivités en santé par le partenariat et la formation, en collaboration avec le ministère de la Santé du Mozambique (MSM). Le projet vise entre autres à consolider le Centre de formation continue Massinga, situé dans le sud du Mozambique.

En 2001, ces efforts de consolidation du Centre ont été intensifiés grâce au financement direct de l'ACDI. Le MSM reconnaît maintenant le Centre comme étant le principal endroit du Mozambique en mesure d'offrir des activités d'amélioration des connaissances, des attitudes et des compétences de travailleurs de la santé au moyen de la formation continue. Le MSM demande maintenant à tous les participants d'autres programmes d'enseignement et de santé communautaire de visiter le Centre Massinga pour y apprendre la méthodologie de la University of Saskatchewan.

Le programme *Making The Links* (Établir les liens) du College of Medicine s'est également inspiré de cette expérience, en 2004, pour commencer à former des médecins sensibles aux différentes cultures. « Il ne s'agit pas de tourisme médical; cette expérience doit plutôt transformer les étudiants », affirme le Ron Siemens, M.D., professeur adjoint d'enseignement clinique au département de pédiatrie. Cette initiative au Mozambique englobe maintenant d'autres collèges, dont ceux de sciences infirmières, de dentisterie et de pharmacie.

Les étudiants du Mozambique comme ceux des collectivités des Premières Nations du Canada apprennent des guérisseurs traditionnels. De plus, les deux milieux poussent les étudiants à réduire leur utilisation des ressources, ce qui leur permet d'acquérir une sensibilité aux différences culturelles. Pammla Petrucka, professeure agrégée du College of Nursing, considère que les possibilités d'apprentissage offertes par les collectivités des Premières Nations de la Saskatchewan et transmises aux pays en développement font partie d'un continuum : « Les traditions autochtones confirment divers modes de savoir, ce qui est bénéfique lorsqu'on travaille dans un pays en développement. En effet, dans les deux situations, se montrer à l'écoute de la collectivité locale constitue une responsabilité éthique. »

Bon nombre de comités composés d'étudiants, de professeurs et de membres du personnel, dont le comité d'internationalisation, le comité de responsabilité sociale et le comité de santé mondiale, lequel travaille à l'élaboration d'un certificat dans ce domaine, orientent l'approche du College of Medicine en matière d'internationalisation. Le principe fondamental de la collaboration internationale est la réciprocité. Murray Dickson, un professionnel affilié au College of Dentistry, juge que la portée de la collaboration internationale « ne se limite pas à ce qu'on sait, mais à notre attention envers les gens et la société en général ».

Thomas Elis, directeur de la recherche au CCRS, souligne que l'établissement peut grandement contribuer à la recherche pour le développement. Ses installations permettent d'étudier les nanoparticules. Une application possible de ces recherches réside dans la démonstration que le sélénium, un nutriment bénéfique, peut contrer les effets des niveaux d'arsenic présents dans l'eau du Bangladesh.

La University of Saskatchewan a fait de grands progrès au chapitre de l'internationalisation grâce à une approche multidisciplinaire qui favorise les collaborations en matière de développement international. L'engagement vigoureux des professeurs envers l'aspect transformateur de l'internationalisation continuera de profiter aux collectivités locales et internationales.



Karen Chad, vice-rectrice à la recherche.

Photo : University of Saskatchewan